

Puissiez-vous crever, salauds qui avez fait de notre système hospitalier un foutu dispensaire de brousse

écrit par Machinchose | 15 octobre 2019



.
Me voici de retour sur Résistance républicaine, merci à tous ceux qui m'ont manifesté leur attention durant cette absence forcée.

.
J'étais en garde à vue à l'hôpital Mondor où j'ai eu tout le loisir de prendre la mesure de la très grande misère du milieu "hospitalier" français.

.
Aux urgences, d'abord, où une vingtaine de couillons et couillonnes de tous âges attendaient patiemment sur des brancards de finir en "soleil vert" sans que personne ne s'inquiète pour eux...

Un de mes voisins de détresse était agité de spasmes vomitifs...

Pas un seul dégueuloir disponible, même pas un "haricot" en carton...

.

J'interpelle ici la si inefficace ministresse (et maxi stress) de la santé, la paisible Buzyn...

Auriez-vous accepté une seconde, Madame, que votre vieux père soit autant maltraité dans ces établissements devenus si inhospitaliers ?

Il est vrai qu'il est revenu d'Auschwitz, lui, mais pas moi qui fus chassé du monde arabo-musulman. Et je dois céder la place la première à ses représentants dans ces situations...

Je vous souhaite de tout coeur, Madame Buzyn, que votre père ou l'un de vos proches, ou vous-même, soyez dans cette situation de détresse.

.

Mais nous savons tous ici que vous faites partie de cette classe de faux-Français dont la pseudo-égalité se rit de savoir que pour votre père on aurait envoyé l'hélico de Mondor qu'on aurait envoyé, et le chef de service se serait inquiété de lui dès la réception.

.

Puissiez-vous crever, bande de salauds qui avez réussi à faire de notre système hospitalier, envié de partout dans le monde ce foutu dispensaire de brousse, rien à envier à [Lambaréné...](#)

Je rêve avant de disparaître de vous voir finir comme ont fini les ennemis des sans-culottes de 1789.

Toute cette noria de propriétaires de "carnets d'adresses" de politiciens et autres zélus corrompus, cyniques et voleurs. Qu'ils vous servent d'épitaphes sur les fosses communes qui

vous attendent.

Ordures, votre jour viendra !